

UIMM

Yonne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

Rencontre ▪ RSE ▪ Énergies ▪ Transmission ▪ Industrie

PAGE 2



EN CHIFFRES...

2016 année de création

18 collaborateurs

3 M€ chiffre d'affaires



NOS INDUSTRIELS ONT DU TALENT

SCLS, LE COMPAGNONNAGE, DU CÂBLE HAUTE TENSION

Dans l'ombre des grands projets liés à la transition énergétique, la société de Villeneuve-sur-Yonne intervient dans un secteur d'activité au savoir-faire de haute technicité : le raccordement de câbles haute tension. Portée par deux experts du métier – Philippe Layer et Michael Potvin -, SCLS a enclenché la surmultipliée.

Créée en 2016 à Nantes, SCLS (pour Service et conseil en liaison souterraine) se positionne, depuis sa relocalisation dans le Sénonais en 2022, comme un acteur de tout premier plan du raccordement de câbles haute tension de type HTB (utilisés sur les réseaux de 90.000, 225.000 et 400.000 volts). L'entreprise intervient principalement pour les grands donneurs d'ordre du secteur de l'énergie, tels que les gestionnaires et producteurs du réseau national. Dans la plupart des cas, elle agit en sous-traitance sur de grands marchés publics et collabore ainsi avec les grands groupes du génie civil pour les opérations de coupe, de capotage et d'essais après le déroulage des câbles. Une activité qui représente près de 20 % de son chiffre d'affaires. Le reste de son activité concerne le montage et le raccordement des câbles, réalisé en lien direct avec les fabricants européens.

Depuis cette reprise, SCLS connaît une croissance ébouriffante. En trois ans, les effectifs sont passés de 5 à 18 collaborateurs et le chiffre d'affaires atteint quelque trois millions d'euros. Une progression due, en partie, à la profonde transformation du réseau électrique français et européen. Le développement des énergies renouvelables, comme l'éolien ou le solaire, ainsi que l'évolution des infrastructures de production et de transport d'électricité, entraînent, en effet, une forte demande pour des compétences techniques spécifiques. « Il n'existe pas d'école pour notre métier : on l'apprend sur le tas, un peu comme une transmission de père en fils », explique l'un des deux dirigeants, Philippe Layer. « Devenir monteur nécessite ainsi entre trois et cinq ans d'apprentissage. »



Dextérité, résilience et esprit d'équipe

Les équipes doivent maîtriser des gestes précis, parfois hérités de techniques que peu de filières industrielles utilisent encore. « Nous utilisons des méthodes ancestrales comme la soudure au plomb. Dans ce métier très technologique, il y a aussi une vraie dimension artisanale. » Le travail se déroule majoritairement à l'extérieur, sur des chantiers situés partout en France. Les équipes peuvent être amenées à intervenir à Marseille, comme à Lille, Strasbourg ou Nantes, selon les programmes de déploiement électrique. En perpétuelle évolution, le site de Villeneuve-sur-Yonne, qui s'étend sur environ 1.200 m², sert principalement de base logistique et de lieu de stockage pour le matériel de chantier. Malgré la forte dynamique du marché, les deux dirigeants – compagnons de longue date - privilégient une croissance maîtrisée sur leur bassin d'emploi et ambitionnent d'atteindre à terme une trentaine de salariés. « Michael et moi sommes très attachés à Villeneuve-sur-Yonne, à notre territoire et à nos collaborateurs. En France, nous sommes très peu à exercer ce métier qui emprunte plus à la mécanique qu'à l'électricité. Nous formons une sorte de confrérie où tous se serrent les coudes. » ■

